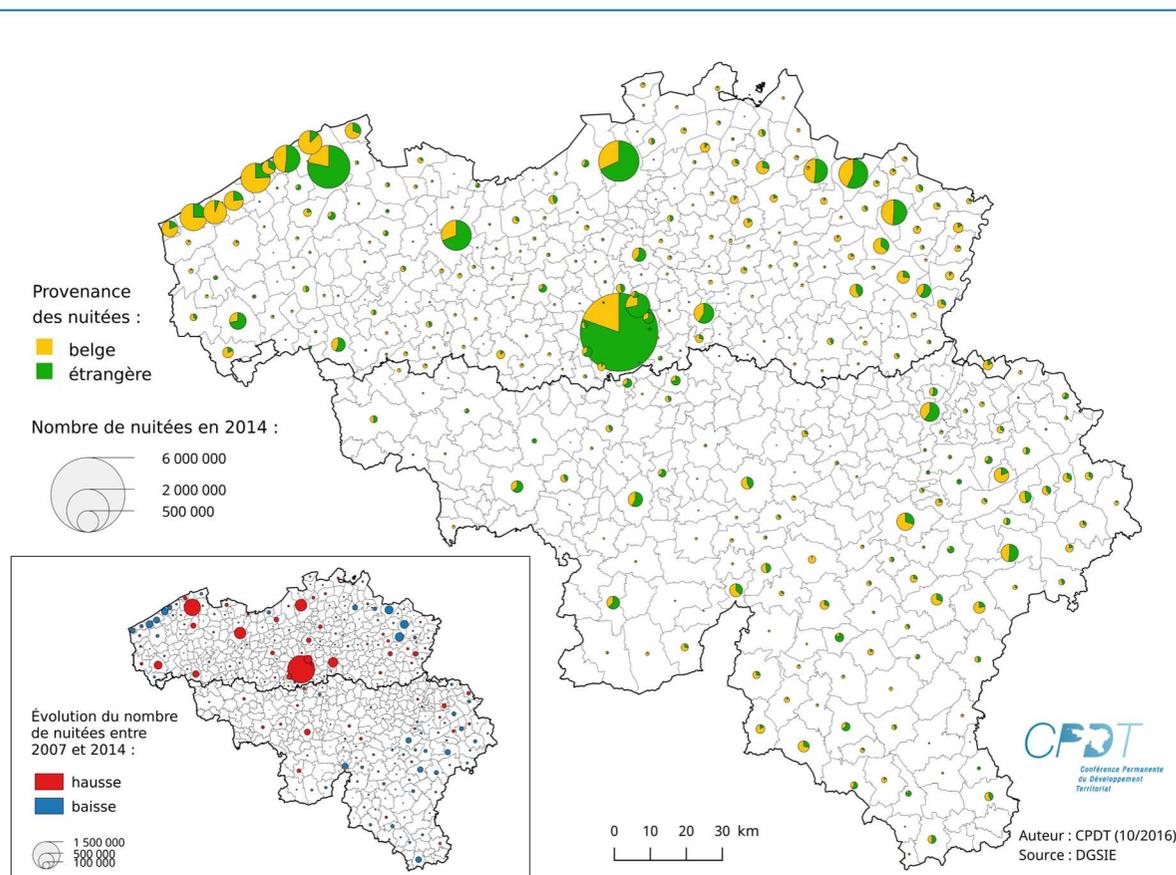


Les quatre régions touristiques principales sont la côte, la Campine, les villes historiques du nord du pays (Bruxelles, Bruges, Anvers et Gand et, dans une moindre mesure, Louvain et Ypres, cette dernière bénéficiant de l'ouverture des commémorations du centenaire de la Grande Guerre), et, avec une fréquentation plus diffuse, l'Ardenne. La carte ne présente qu'un aspect du tourisme en Belgique, à savoir les nuitées dans l'hôtellerie, les campings touristiques, les parcs de vacances, les auberges de jeunesse et les logements de groupes. Elle exclut donc d'autres formes de tourisme, dont la géographie peut être sensiblement différente, comme les locations, les secondes résidences, sans parler du tourisme d'un jour. Les grandes villes du nord du pays concentrent le plus grand nombre de nuitées (et plus encore celles de haut de gamme) et surtout les nuitées d'étrangers, en particulier à Bruxelles où s'additionnent tourisme d'affaires, de congrès et tourisme de loisirs. (...)

▣ Suite...

## Provenance et évolution des nuitées touristiques, en Belgique (2014)

### Provenance et évolution des nuitées touristiques (2014)



▣ Infos et sources

## Provenance et évolution des nuitées touristiques, en Belgique (2014)

Les quatre régions touristiques principales sont la côte, la Campine, les villes historiques du nord du pays (Bruxelles, Bruges, Anvers et Gand et, dans une moindre mesure, Louvain et Ypres, cette dernière bénéficiant de l'ouverture des commémorations du centenaire de la Grande Guerre), et, avec une fréquentation plus diffuse, l'Ardenne. La carte ne présente qu'un aspect du tourisme en Belgique, à savoir les nuitées dans l'hôtellerie, les campings touristiques, les parcs de vacances, les auberges de jeunesse et les logements de groupes. Elle exclut donc d'autres formes de tourisme, dont la géographie peut être sensiblement différente, comme les locations, les secondes résidences, sans parler du tourisme d'un jour.

Les grandes villes du nord du pays concentrent le plus grand nombre de nuitées (et plus encore celles de haut de gamme) et surtout les nuitées d'étrangers, en particulier à Bruxelles où s'additionnent tourisme d'affaires, de congrès et tourisme de loisirs. Elles bénéficient du succès des city-trips. Les villes wallonnes historiques peinent jusqu'à présent à capter ce type de tourisme. C'est aussi dans les grandes villes du nord du pays que la croissance des nuitées est la plus forte, alors que leur nombre décline dans les trois autres régions touristiques, qui ne vivent que du tourisme de loisirs.

La fréquentation touristique à la côte est très largement belge, à l'exception de la station de De Haan, traditionnellement très fréquentée par une clientèle allemande.

La baisse de la fréquentation s'explique entre autres par la concurrence exercée sur la clientèle belge par le tourisme balnéaire méditerranéen, voire exotique, qui bénéficie de prix moins élevés et de l'essor des déplacements aériens bon marché.

Il en va de même pour la Campine, où le tourisme est fort concentré dans de grands centres de vacances, qui attirent largement une clientèle néerlandaise.

Le tourisme en Haute-Belgique est plus diffus qu'en Campine, bien moins contrôlé par de grands groupes de loisirs et plus orienté vers le tourisme de terroir, qui vise une clientèle à capital économique et culturel plus élevé. La clientèle néerlandaise est importante, mais la clientèle belge, en particulier flamande, reste dominante. Il n'empêche qu'ici aussi la tendance est à la réduction de la fréquentation, à l'exception des développements autour du barrage de l'Eau d'Heure. Il faut néanmoins observer que la fréquentation de ce site reste extrêmement localisée et ne diffuse pas sur les communes environnantes. Les autres principaux centres du tourisme ardennais sont Durbuy, Vielsalm, Hastière-Dinant, Bouillon, La Roche et Houffalize, sans oublier évidemment Spa, avec son tourisme thermal historique, et les environs de Stavelot-Francorchamps, où le tourisme est quelque peu soutenu par le circuit automobile, ce qui y conduit aussi à une fréquentation où les étrangers sont mieux représentés qu'ailleurs en Haute-Belgique.

## Provenance et évolution des nuitées touristiques, en Belgique (2014)

### Niveau spatial:

Communes.

### Auteur:

**Xavier May**

[xavier.may@ulb.ac.be](mailto:xavier.may@ulb.ac.be)

+32 (0)2 650 68 09v

### Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul:

Dans la carte principale, les surfaces des cercles sont proportionnelles au nombre de nuitées en 2014. Dans l'insert, les surfaces des cercles sont proportionnelles à la hausse ou la baisse en valeur absolue des nuitées touristiques entre 2007 et 2014.

### Données utilisées:

- Arrivées et nuitées touristiques - par commune (2007 – 2014)

Les dernières données disponibles sont relatives à l'année 2015. Toutefois, comme il y a une rupture dans la méthodologie en 2015, nous avons utilisé les données jusqu'à 2014.

Les chiffres incluent les nuitées de vacances mais aussi les séjours liés aux congrès, séminaires, conférences et autres raisons professionnelles. Lorsque le nombre de nuitées est faible pour une commune, les données sont confidentielles et il n'y a donc pas d'information.

### Sources des données:

- Direction Générale Statistique et Information Economique ; SPF Economie, PME, Classes moyennes et Énergie — 2016 (STATBEL ; <http://statbel.fgov.be/>).

